

LE CENTRE DE FORMATION DE CHOLET-BASKET

Histoire d'espoirs

ANGERS. – Arrivée à Angers, jeudi soir, 19 h. Petite rencontre d'entraînement. Retour à Cholet dans la foulée. « Les petits gars doivent être rentrés de bonne heure à Villeneuve, au centre d'hébergement choletais ». A plus forte raison à l'avant-veille de s'envoler pour Nice. Ils étaient 11 jeudi à attendre avec impatience les trois coups de la Nationale 1B. Ils sont 11 à faire comme les grands. Championnat de France, entraînements quotidiens. En attendant de se mettre à table avec les stars. Le basket pro forme ses jeunes. Les envois se font dans une cour à part. Celle des espoirs.

« On en profite cette année. Le championnat espoirs disparaît

l'an prochain. On parle d'intégrer les jeunes de I dans des championnats de nationale IV ou III. Un projet, de toutes façons ». Laurent Buffard, le coach, entre deux bouchées de pain au chocolat et aux raisins (« En ce moment, je n'ai plus le temps de manger ») – dure la vie d'artiste – surveille ses garçons à l'échappement. « Je n'ai que des cadets. Nous visons la coupe de France en jeunes et, comme la « une », la première place en espoirs. En étant conscients qu'à Dijon ou Avignon il y a des supers jeunes ».

Pas mal non plus à C.B. Avec l'arrivée récente de J. Bilba et J.-P. Ville (de beaux bébés double

mètres), l'un Sénégalais, l'autre de Pointe-à-Pitre, les Choletais ont sérieusement renforcé leur secteur taille. Les trois du triangle de rebond (avec A. Lopez) s'en sont même donné à cœur joie en contrant comme des petits fous à Angers et à Nice. « C'est vrai que nous avons un bon potentiel, avec des garçons sérieux qui s'entraînent quatre fois par semaine, plus un entraînement individuel avec Tom (Becke) et moi. Et puis, il y a une rotation pour aller travailler avec la première. Anthony Lopez y va systématiquement. Ils sont tous stagiaires et tous scolaires. De toutes façons, pour eux, l'entraînement est obligatoire, avec un suivi médical, une préparation physique. Le tout sous la direction de J.-P. Catel, le responsable du centre ».

La condition physique justement. Un peu approximative en ce moment. Difficile de tenir complètement la distance pour les bambins. « Nous manquons de rythme, de matches. Ce n'est pas à l'entraînement que nous pouvons travailler cela. D'autant qu'ils n'ont pas tous les mêmes emplois du temps à l'école, en E.P.S. ».

En tous cas, la nourriture n'est pas en cause. Un budget de 100 000 F, un cuisinier spécial, leurs sont consacrés. Les coquelets sont en pâte. Premiers résultats de la couvée samedi soir à Nice. Pas si mal. Hors incidents, s'entend.

Francis GARSON.



Laurent Buffard entouré d'Anthony Lopez (13), Laurent Périgois (11) et J.P. Ville... Pour les trois « petits jeunes » : objectif l'une !

F. Jordane favorablement impressionné par les structures de CB

CHOLET. — La visite attendue de Francis Jordane, responsable des équipes de France masculines et chargé par Pierre Dao de visiter les centres de formation des clubs de haut niveau, s'est déroulée hier. Choletais l'espace d'une journée, avant de rejoindre La Pommeraye pour y superviser les sélections de cadets et de juniors, Francis Jordane s'est déclaré favorablement impressionné par les efforts des dirigeants locaux, à destination des jeunes.

Cordial et détendu, F. Jordane a bien voulu consacrer quelques minutes de son temps à expliquer la nature de sa mission dans la région choletaise.

« Pierre Dao m'a chargé de superviser et de gérer toutes les équipes nationales de garçons, des jeunes aux seniors. Or, les sélections nationales cadets et juniors sont en stage dans la région. Il entre dans mes fonctions de suivre ces sélections appelées à participer aux prochains championnats d'Europe. » Pour les juniors « des premières années » précise F. Jordane, la préparation vise les championnats de l'an prochain. Les cadets chercheront à se qualifier pour la phase finale du mois d'août de cette année en Hongrie. Pour cela, ils devront gagner leur place lors du tournoi d'avril, en Angleterre. F. Jordane « suit de près » ces sélections, selon ses propres mots.

A ce facteur géographique s'ajoute la seconde partie de sa mission fédérale, à laquelle il attache un prix particulier. « Dans l'optique fédérale — la formation d'équipes de France du meilleur niveau — je contrôle les structures mises en place dans les clubs. Pour nous, l'optimisation des performances est conditionnée par trois facteurs liés aux centres de perfectionnement : premièrement les structures et la quantité d'entraînement. En second lieu, la qualité de cet entraînement, c'est-à-dire son contenu. Enfin, ce que nous souhaitons vivement valoriser, la compétition. Elle seule permet de vérifier le travail accompli.

Actuellement ce n'est pas vraiment le cas. Dès l'an prochain, cela changera » souligne Francis Jordane.

Le centre choletais est déjà satisfaisant. Joueurs regroupés sous la direction d'un responsable de l'hébergement, logement sur place de l'entraîneur des « espoirs », un salarié veillant au bon fonctionnement de l'ensemble, et assurant le service de cuisine. « Le centre de Cholet basket est agréé, note le responsable de la FFBB, nous avons commencé à établir une première évaluation des centres existant en France. » L'étape choletaise s'inscrit dans ce « tour de France » de Francis Jordane.

Sur la piste aux étoiles

« J'ai ressenti ici le soin du club d'investir dans la formation des jeunes. Cette première impression est favorable. Un tel dynamisme est porteur d'espoirs. » Impression confirmée lors de l'entraînement suivi en fin de matinée, hier. « On sent qu'ils ont de bonnes habitudes de travail. » Difficile de tricher sous les yeux experts d'un responsable national. La visite de Francis Jordane est liée à la mise en place, dès cette année d'une « draft » pour les jeunes basketteurs, du moins les plus prometteurs. « Pas une mince affaire », commente-t-il. La « draft » un mot barbare qui rappelle trop ce que recouvre le sens de ce mot dans le basket américain. Très peu de chose à voir avec ce qui aux USA ne concerne que les futurs pros. Francis Jordane en convient. Il s'agit en fait pour les



Francis Jordane s'entend expliquer par Laurent Buffard, responsable technique des « espoirs » du C.B., ses principes généraux d'entraînement.

responsables techniques nationaux de noter les jeunes joueurs en fonction de leurs possibilités d'accéder au haut niveau et de faire de même pour les structures mises à disposition dans les clubs. Une appréciation étoilée : une, deux, trois ou plus, pour les espoirs, comme pour les clubs. La finalité de cette « draft » à la française, faire en sorte que les meil-

leurs jeunes, par poste, puissent évoluer dans des clubs aux structures équivalentes. La notoriété du club intervenant moins que ce qu'il offre comme possibilités d'épanouissement aux jeunes pousses du basket national. Francis Jordane est clair à ce sujet.

« Nous voulons à la fédération mettre en place des règles pour éviter de faire n'importe quoi dans

ce domaine. On veut permettre à un jeune de s'inscrire sans problème dans la filière du haut niveau. La « draft » est d'un intérêt supérieur, celui de la représentation nationale en compétition, et ne concerne pas les intérêts particuliers des clubs... » précise utilement Francis Jordane.

P-M B.